L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAIN TE —RACINE

VOL. IV NO 44 — SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 25 AVRIL 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

"Le Chœur Chanteclerc" de l'Esturgeon a remporté un succès magnifique

Le choeur Chanteclerc de l'Esturgeon nous a montré mardi soir, le 23 avril, qu'il était non seulement capable d'interpréter de très beaux chants, mais aussi de beaux gestes charitables tel que de donner les recettes de cette soirée musicale pour d'érection de l'annexe de leur hôpital.

A 7 heures 30 précises le choeur Chanteclerc interprêta "Dear Land of Home" de Sibelius et "Viv' la Canadienne". Il va s'en dire que pour commencer un concert, le choix était parfait. Puis suivit la première soliste Mlle Marie Paiement qui nous interpréta "Aimons-nous" de Maurice Lecocq et "The Kiss" de L. Arditi, cette jeune demoiselle possède une voix merveilleusement légère et juste. Les chaleureux applaudissements la firent revenir pour "Bergère Légère".

"Rondo Capriccioso" de Mendelssohn, fut interprété au piano par Mlle Denise Michaud et l'autre instrument qui suivit fut le violon de Mlle Georgette Dompierre, première dans le [illegible] musique à Sudbury. De son archet vibra "Allegro" de Fiocco et "Salut d'amour" d'Edward Elgar et aussi comme rappel "Jalousie".

Une seconde fois le choeur Chanteclerc se fit entendre. Cette fois-ci il tint l'auditoire dans une complète admiration. Les murmures étaient parfaits et la voix de soprano de Mme C. McGregor se faisait bien entendre dans l'interprétation du "Panis Angelicus" de César Franck, c'était vraiment le clou de la soirée.

M. le docteur Coulombe présenta ensuite la directrice du choeur Chanteclerc, l'instigatrice et l'âme de cette belle soirée. Mlle Jacqueline Paiement qui nous fit entendre de son répertoire du Claude Debussy: Prélude de la suite du piano et "Claire de la Lune". Au milieu d'applaudissements répétés la petite demoiselle Turgeon s'avança vers Mlle Paiement et lui présenta une jolie gerbe d'oeillets.

Ensuite on nous fit entendre la voix d'alto de Mlle Thérèse Serré. Un fin sourire accompagnait cette voix mélodieuse dans "Si mes vers avait des ailes" et le "Gipsy Love Song" à voice et Cello.

suite à la dernière page

Lettre d'Ottawa

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

La conférence impériale à Londres. L'Angleterre veut l'appui des dominions dans le commercial, la politique étrangère et militaire. Au Parlement

Cette semaine s'est ouverte à Londres la conférence impériale la plus importante depuis celle qui a coincidé avec le couronnement du Roi Georges VI et à laquelle le premier-ministre du Canada s'est engagé à appuyé la politique anglaise en Europe. Cette fois Londres veut s'assurer l'appui des dominions, non seulement dans le domaine commercial (celui-ci semble définitivement concédé) mais encore dans le domaine de la politique étrangère. A cette conférence il sera question de tous les problèmes. On commencera probablement par étudier ceux du Pacifique: c'est pourquoi M. Mackenzie King ne croit nécessaire de se rendre tout de suite en Angleterre. Mais on en viendra à parler des armements de la coordination des forces impériales et de la participation des dominions à la défense de l'Empire.

Une dépêche de la British Press nous apprenait la semaine dernière que le sécrétaire aux affaires étrangères, M. Ernest Bevin, conférera avec les premiers ministres du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Sud-Afrique avant voler à Paris où aura lieu la conférence des ministres des affaires étrangères des quatre grandes puissances. Il doit être question des demandes soviétiques à la conférence de Paris. Les Soviets ont réclamés une tutelle sur la Tripolitaine et une base navale dans le Dodécanèse. La question doit être réglée avant la rédaction finale du traité de paix avec l'Italie. La Grande-Bretagne s'oppose énergiquement aux demandes russes en Méditerranée et elle s'attend à ce que ses dominions approuvent et appuient son attitude.

C'est dire toute l'importance de la conférence impériale. Une fois de plus le Canada se trouvera lié à la politique de l'Angleterre sur des points qui ne l'intéressent en aucune façon. Il faudra suivre avec une attention toute particulière les travaux de la conférence. Les communiqués officiels ne sont pas d'ordinaire très loquaces. Mais il est toujours possible de découvrir ce qui se passe à ces conférences en lisant attentivement les dépêches. Chose évidente, la Grande-Bretagne traverse une crise grave. Elle veut attacher son empire d'une façon étroite, indissoluble. Elle veut aussi que les dominions acceptent une part de plus en plus considérable à la protection des lignes de

suite à la dernière page

DÉCÈS de M. Lucien Gauthier

M. Lucien Gauthier un citoyen de Sudbury depuis 33 ans, demeurant à 185, rue Notre-Dame est décédé le jour de Pâques à l'hôpital St-Joseph.

Les funérailles eurent lieu mardi matin à l'église Ste-Anne: une messe solennelle de Requiem fut célébrée par le Père Gamache, assisté des Pères Dupuis et D'Aragon, respectivement diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les quatres beaux-frères de feu M. Lucien Gauthier: MM. Xavier, Jules, Anthime et Pierre Fournier et aussi ses deux frères: MM. Edmond et Paul Gauthier.

M. Lucien Gauthier naquit à Wolf Lake P. Qué. et y reçut son éducation. Plus tard il vint habiter à Cache Bay. C'est là qu'il épousa Mme Gauthier (née Rose Fournier) qui le précéda dans la tombe en 1926. Ils vinrent s'installer à Sudbury en 1913.

M. Gauthier était camionneur bien connu depuis nombre d'années.

Il faisait partie de la ligue du Sacré-Cœur, de la société St-Jean Baptiste et de Holy Name Society.

Il laisse pour le pleurer sa [illegible] awa, ses cinq fils: Thomas, Josaphat, Ovide, Wilfrid et Cyrille, tous de Sudbury; ses six filles: Rose, Thérèse et Marie, Mmes C. Dasti et O. Paquette de Sudbury, et Mme A. Picard de Minnow Lake.

L'Ami du Peuple offre à la famille éprouvée ses sincères condoléances.

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Les Américains parlent de se priver pour les affamés du monde. Cour Internationale de Justice. Affreuse famine en Chine

PROGRAMME RADICAL

Les Etats-Unis ont décidé de réduire leur consommation de blé d'un quart, comparativement à la consommation nationale pour l'an dernier.

Cette coupure de 25 p. c. dans la consommation de la farine fait partie d'un programme en six points destiné à procurer des vivres aux nations affamées d'Europe. Le président des Etats-Unis, M. Truman a déclaré que l'Amérique ne pourrait pas demeurer en santé et être heureuse dans un monde où des millions d'humains souffrent de la faim et qu'un ordre mondial sain ne peut pas être édifié sur une fondation de misère humaine.

LE CANADA AGIT

A Ottawa, le premier ministre, M. Mackenzie King, a déclaré que son gouvernement avait trouvé le moyen d'adopter deux nouvelles mesures qui aideront la situation critique actuelle.

Le Canada mettra à la disposition des peuples souffrants de l'Europe 5,000,000 de boisseaux d'avoine et 2,500,000 de boisseaux de blé de seconde qualité. Ce geste permettra au moins de satisfaire aux besoins les plus pressants des pays dépendant de l'UNRRA.

— suite à la page 6— (lire lettre d'Ottawa)

A LA COMMISSION DES PARCS

Nos félicitations à M. Maurice Gravelle qui vient d'être nommé président de la Commission des Parcs de notre ville. Il remplace M. Keaney qui a démissionné récemment dans ce qui a l'air d'un fort mouvement concerté contre le maire M. Beaton. Le Sudbury Star semble être l'âme de toute cette suite de petits "coups d'état". Qu'on ne manque pas de lire un important article sur toute la question dans l'Ami du Peuple de la semaine prochaine.

La Messe de Pâques à Ste-Anne

Le choeur de chant de la paroisse Ste-Anne s'est distingué de nouveau en rendant avec grande perfection la messe de Rosewig à l'occasion de Pâques.

Les paroissiens de cette paroisse doivent se compter chanceux de pouvoir entendre du aussi beau et grand chant religieux et exécuté avec une telle maîtrise.

Le choeur était sous l'habile direction de M. Maurice Gravelle et Mlle Jeanine Laferrière était à l'orgue. Nos félicitations donc, au nom de tous ceux qui les ont entendu, aux membres de ce choeur qui n'ont pas regardé aux longues et fréquentes répétitions pour nous donner du chant digne de ce grand jour de la Résurrection du Christ.

L'Ame Huronne à la Salle Ste-Anne

Lundi le 6 mai et mercredi le 8, les élèves duCollège du Sacré-Coeur donneront, à l'occasion de la fête du R.P. Recteur, leur grand spectacle annuel. Ils présentent un drame historique puissant, l'Ame Huronne du P. Jean Laramée, s.j... Partout où elle a été représentée, cette pièce a remporté le plus éclatant succès. Succès qui s'explique aisément, c'est toute l'histoire dramatique et combien élevante des labeurs, des souffrances, du martyre endurés par le Père de Brébeuf et ses compagnons dans leur évangélisation du pays huron que l'auteur déroule devant les yeux des spectateurs.

Le peuple huron, l'Ame Huronne incarnée dans la personne du Grand Chef, tel est l'enjeu de la lutte que se livrent les messagers de la lumière et les puissances des ténèbres. Combat devant lequel nul chrétien ne peut rester insensible.

A cette action hautement dramatique, des choeurs soutenus par l'orchestre ajoutent une couleur, une force suggestive extraordinaire.

Tous se feront un devoir d'assister à ce grand spectacle, ils ne le regretteront pas.

N'oubliez pas --- LES 6 ET 8 MAI

PROCLAMATION

HEURE AVANCÉE

Je proclame, par la présente, que l'heure avancée sera en force dans la VILLE DE SUDBURY, à partir de DIMANCHE, LE 28 AVRIL, 1946 à 12 hres 01 a.m., JUSQU'A DIMANCHE, LE 29 SEPTEMBRE, 1946 à 12 hres 01 a.m., et je demanderais à toutes les maisons d'affaires et aux citoyens d'en prendre note et d'agir en conséquence.

Datée au Bureau du Maire,
Ce 24 avril 1946.

Le Maire W. S. BEATON

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE directrice

LA PERSONNALITÉ

Je me rappelle avoir vu jadis une pièce de théâtre sans grande valeur mais dont un des personnages secondaires m'avait beaucoup frappé. C'était le type du monsieur toujours content qui frappe dans le dos, met tout le monde de belle humeur et avance dans la vie grâce à des façons familières et joviales.

Chacun, au cours de son existence, a connu quelque garçon de ce genre, doué d'une sorte de charme assez vulgaire, parfois d'une personnalité réelle, mais au fond dépourvu de principes.

Cette espèce de qualité est souvent d'un grand secours pour ceux qui la possèdent. Tant de gens manquent de personnalité qu'on fait fête à ceux qui en ont. Mais une personnalité ainsi faite est un trompe-l'oeil.

Or qu'y-a-t-il au monde de plus précieux que quelqu'un dont on est sûr, d'une fidélité incapable de se démentir? Un homme qui a des principes est comme planté sur le roc, rien ne l'en fera bouger.

Et quel repos que son commerce, quelle certitude dans sa parole, quelle consistence dans sa conduite! Comme on pardonne à un tel homme de manquer parfois de brillant, de se tenir dans une réserve qui semble de la froideur.

La responsabilité est une chose excellente, mais la personnalité seule est trompeuse. C'est là une faculté innée, on l'apporte en naissant, mais on arrive cependant à la cultiver. De même, certaines femmes insignifiantes de visage arrivent à donner l'impression de la beauté.

HANMER

Une grande messe diacre, sous-diacre fut chantée dans l'église paroissiale à l'occasion de la fête de Pâques. Les RR. PP. Guillaume Belcourt et J.I. D'Aragon assistaient le Père Charpentier.

Mlle Ange-Annette St-Germain de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa passe ses vacances pascales chez ses parents.

MARIAGE

Lundi le 22 avril avait lieu en notre église le mariage Ross-Paquette. Mlle Thérèse Ross, fille de M. Jules Ross, épousait M. Léo Paquette, fils de M. Arthur Paquette. Mlles Lilianne, Berthe Lalonde etMM. Alpha Lagrandeur et Ernest Paquette étaient filles et garçons d'honneur. Deux réceptions attendaient les nouveaux-mariés, et les nombreux invités chez M. Jules Ross d'abord et chez M. A. Paquette, ensuite. M. et Mme Léo Paquette partaient en voyage de noce à Kirkland Lake.

DEUIL

Lundi, le 15 avril, mourait une de nos plus vieilles paroissiennes, Mme J.B.M. Robert, demeurait dans Hanmer depuis quarante ans. Elle était âgée de quatre-vingt ans. Elle naquit à Lafontaine Ontario et fit ses études primaires à cet endroit.

Elle laisse pour pleurer trois fils, Bénonie de Hanmer, Charlemagne de Sudbury, Ovila de Foleyet, et quatre filles, Mmes Ovila Lavoie, Philias Lajambe, Ovila Dubois, etGérard Bidal de Hanmer.

Son service et son inhumation eurent lieu le 17 avril dernier.

L'Ami du Peuple offre à la famille éprouvée ses plus sincères sympathies.

NAISSANCE

M. et Mme Roméo Clément ont le plaisir d'annoncer aux parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Yolande, Huguette. Parrain et marraine, Claude Clément et Yolande Lebelle, frère e cousine de l'enfant.

M. Lorenzo Bérubé, nouvellement employé à l'Ami du Peuple, était de passage à Hanmer à Pâques. Il était accompagné de M. et Mme Goerges Bertrand, et de M. et Mme Benoit Bérubé, tous de Sudbury.

Un bon livre, un bon discours, peuvent faire du bien mais un bon exemple parle bien plus éloquemment au coeur.

Confucius

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

"La Demeure Mystérieuse"

par
Maurice Leblanc

Quel homme étrange que cet Arsène Lupin! Quelle invention imagine-t-il dans ce roman que présentent Les Editions Variétés?

Sous le nom de vicomte d'Enneris, gentilhomme navigateur, détective qui remue ciel et terre pour une femme, la charmante Arlette, nous reconnaissons bien le célèbre "gentleman-cambrioleur". N'a-t-il pas toujours réussi sur le terrain de l'amour (et du vol), même caché sous les noms de Raoul d'Andresy, duc de Charmerace ou encore de Paul Sernine?

Et voilà qu'un drame fantaisiste se déroule autour du vol de la magnifique tunique de diamants appartenant à Van Houben. Le célèbre Lupin est dans le coup. Mais il n'est pas seul. Une bande de voleurs aussi audacieux que lui se disputeront les joyaux. Comment Lupin gagnera-t-il la partie? Le milionnaire Houben réussira-t-il à retrouver ses pierres précieuses?

Ce roman paru récemment aux Editions Variétés dans la collection. "Le point d'interrogation compte vraiment au nombre des meilleurs oeuvres de Maurice Leblanc. Voici quelques titres déjà parus dans cette collection: "813', "Les trois crimes d'Arsène Lupin", "Arsène Lupin, gentleman-cambrioleur", Arsène Lupin contre Herlock Sholmes", Victor de la brigade mondaine", "De minuit à sept heures", "Le formidable événement", "L'éclat d'obus", "Don Luis Perenna", "Le secret de Florence' et nombre d'autres présentant un intérêt toujours renouvelé.

Un volume de 228 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $0.50, par la poste, $0.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.
En vente à la Librairie Loisirs.

FIELD

C'est avec le plus grand regret que nous venons d'apprendre, la mort d'un de nos plus vieux citoyens de Field, M. Isaie Boisvenue est décédé à Sturgeon Falls, chez sa fille Mme John Hamilton, exposé chez son fils M. Lucien Boisvenue de Field. Le Rév. Père Prieur chanta le service. Les porteurs étaient ses quatre fils John, Lucien' Oscar, et Isaie, Maurice Leclair et A. Goulard.

M. Boisvenue, quatre-vingt-cinq ans est né à Fournier Ont. Il était le fils de M. et Mme Pierre Boisvenue (décédé) ma- à Rachel Maisonneuve de Bonfield, le 18 juillet, 1897. Il a vécu trente ans à Field. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, quatre fils, Isaie de Blind River, Oscor de Pontiac Mich., Mme Poirier et Mme Gordon d'Ottawa. La famille remercie sincérement tous les parents et amis.

M. et Mme Maurice Leclair de Levack, Mlle Clara Leclair, M. Arthur Maisonneuve de Stugeon, Mme Moise Maisonneuve, M. John Maisonneuve, M. et Mme Gagné, M. et Mme Perreault de Sturgeon Falls, étaient de passage à Field.

Le Rév. Père Prieur bénissait, lundi matin le mariage de Mlle Rita Deschamps à M. Roland Ranger.

M. Adrien Pilon est parti pour Toronto, où il va obtenir son licencement de l'armée.

Celui qui se fait ver peut-il ensuite se plaindre d'être écrasé?

Kant.

HYMNE A LA TERRE

Quand revient le printemps, tout d'espoir et d'amour,
Et que sous le ciel bleu verdissent les collines;
Quand renaît la chanson des sources cristallines,
Et que la fleur s'éveille à la beauté du jour,
Je voudrais pénétrer le sublime mystère
D'où jaillit tant d'élan, de force et de grandeur;
Je cherche dans ses dons la main du Créateur
Et la trouve cachée en l'oeuvre de la terre.
O Terre! quel pouvoir se concentre en ton sein!
Tu portes sur tes flans l'immensité du monde;
Le germe dans ta nuit s'anime, se féconde,
Et se soumet aux lois d'un merveilleux dessein.
Ton suc nourrit la feuille attachée à la branche,
Le calice embaumé d'où sort le fruit vermeil;
Il gonfle l'épi d'or sous les feux du soleil,
Soutient l'arbre géant près du oseau qui penche.
C'est ta voix qui murmure au fond de nos forêts,
Et ton coeur qui palpite en la vague écumante;
Ton courroux fait surgir l'orage et la tourmente,
Une sereine paix se mêle à tes attraits.
Terre d'humilité, poussière de nos tombes,
Rien ne saurait changer ton pouvoir éclatant;
Toujours de tes hivers s'échappe le printemps,
Comme monte en l'azur un grand vol de colombes.

MARIE SYLVIA

Courrier de Lysette

D—Quel anniversaire célèbre-t-on après deux ans de mariage? - MERCI BEAUCOUP
R—Les noces de papier.
D—J'ai seize ans et j'aime un jeune homme de dix-sept ans Deux autres jeunes filles l'aiment beaucoup mais lui m'assure que c'est moi qu'il aime. Dois-je le croire? - PAULETTE AUX YEUX BLEUS.
R—Soyez raisonnable et n'attachez aucune importance aux déclarations de ce jeune homme, non plus qu'à vos propres sentiments ni à ceux des deux jeunes filles de votre âge à son égard. Vous êtes tous quatre trop jeunes pour avoir des préoccupations de ce genre.
D—Je n'ai que dix-neuf ans et souvent j'entends dire que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. Je ne suis pas de cet avis; cependant, la vie est bonne quand on pense aux autres et qu'on veut leur faire du bien Dites-moi si ma méthode est bonne, consistant à chercher partout à répandre la joie autour de moi? - FEE BIENFAISANTE.
R—Elle est excellente. En fait c'est la seule qui puisse donner du vrai bonheur. Les personnes qui pensent que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue devraient garder pour elles leur pessimisme et ne pas en décourager la jeunesse. C'est un devoir de charité et aussi de justice car la vie nous a été donnée par Dieu et c'est nous qui devons lui donner sa valeur.

LA CIE DES TAILLEURS
GAREAU
"Modes du Temps"
"Coupe Parfaite"
Edifice
HOTEL FRONTENAC
55, RUE BEECH
Vis-à-vis l'église Ste-Anne

ERRATA

Dans le courrier de Boninville la semaine dernière, s'est glissée une erreur. Sur le baptême du fils de M. et Mme Orphila Simard, il fallait dire "Les parrain et marraine étaient Alphonse et Yolande Simard, oncle et soeur de l'enfant (et non oncle et tante de l'enfant).

HEURES DU DIMANCHE
La Pharmacie Michaud sera maintenant ouverte
TOUS LES DIMANCHES
1 HEURE SEULEMENT De 10 heures à 11 heures DU MATIN
Pharmacie Michaud
28, RUE DURHAM NORD TELEPHONE : 4-4266

Lettre au Premier Ministre du Canada

Gofeurville, Pleine lune d'avril.
M. Lion McK. King,
Fromagerie d'Ottawa,
Canada, Angleterre.

Cher monsieur le premier ministre,

Comme je suis le chef du "Parti des Animaux", on m'a demandé de vous envoyer un mémoire pour vous faire assavoir la plateforme politique de notre classe. Etant donné qu'on vous a baptisé du nom de "Lyon" (le roi des animaux), je suis certain qu'on va pouvoir s'entendre et que vous allez appuyer notre délégation.

D'abord, il parait que votre gouvernement vient d'imposer du rationnement sur les animaux. Voyons, vous savez bien que si vous nourrissez les animaux rien qu'avec de la paille, les vaches vont vous donner pas mal de petit lait, les cochons vont retourner en "coenne", puis moi je ne pourrai pas rester sur la "job". Pourquoi que vous ne voteriez pas un petit milliard en faveur des animaux, comme vous le faites pour votre belle-mère d'Angleterre?

Un petit milliard, savez-vous que ça rendrait fichument service aux goffeurs et aux "canayens" du pays. Vous êtes un vieux garçon, vous; vous ne savez pas ce que c'est d'élever une famille. Quand on a des portées de goffeurs et des nichée d'enfants à nourrir, ça en prend de la "grob" et des fonds de culotte. Faudrait aussi réparer le pontage des écuries, peinturer les bâtiments et ne pas loger le monde dans des soues. Tout ça, ça demande de "l'argin"....

A propos de notre nouveau Gouverneur, il paraît qu'il est arrivé au pays avec trois petits chiens. Ça me fait plaisir de voir arriver ces trois immigrants; ils augmentent d'autant la population des animaux et vont resserrer les liens avec l'Empire.

Le parti des animaux proteste contre la hausse de 12 pour cent que le gouvernement vient d'imposer aux machines agricoles. Si vous voulez vraiment avoir des revenus, vous auriez plus de chance de taxer les "combines" électorales. Entre moi puis vous, monsieur le ministre, ça commence à sentir fort dans votre fromagerie. Il va falloir la nettoyer avant longtemps.

En terminant je vous souhaite "Joyeuses Pâques". Je vous enverrais bien un oeuf de Pâques comme cadeau mais je garde mes oeufs pour l'Angleterre.

Un électeur dévoué,
Le GOFFEUR,
chef du Parti des Animaux.

—La Survivance—

—o—

Un bon livre, un bon discours, peuvent faire du bien, mais un bon exemple parle bien plus éloquemment au coeur.
Confucius

ÉTRANGE TARTIQUE

Il y a quelques jours dans un café, une réunion d'ouvriers était tenue sous les auspices du Congrès Canadien du Travail. Au cours de cette réunion, un nommé Casgrain fit l'éloge de Marx, de Lénine, de Staline en les présentant comme les sauveurs du monde. Ca sent président de la réunion, se lève déjà le réchauffé, n'est-ce pas? ...C'est pas tout! Un ouvrier, pas imbécile du tout au nom de ses camarades se lève et dit ceci: "Mais ce n'est pas logique de vouloir abattre le capitalisme par le communisme qui est pire"... Aussitôt un Lamoureux, et déclare comme Staline et Hitler mal pris l'auraient fait: "Pas de politique ici."

Et pendant près d'une heure, le Casgrain avait fait quoi?...

Séraphin dirait: "Cé bon Baptiste, tu t'en viens ben, tu commences à voir clair...!

Diamants
Anneaux
Argenterie

Nous voici dans la belle saison printanière—La saison des poètes—Et où tout chante. C'Est la saison de l'amour de la nature—De l'accouplement des oiseaux—Et il va sans dire de l'union de ceux qui se sont prêté au rêve de l'amour.

C'est aussi chez-nous que vous trouverez de quoi égayez votre "nid"—1èrement par une jolie bague diamantée et un anneau d'alliance—Par des verreries de belles qualités et des argenteries de marques internationales

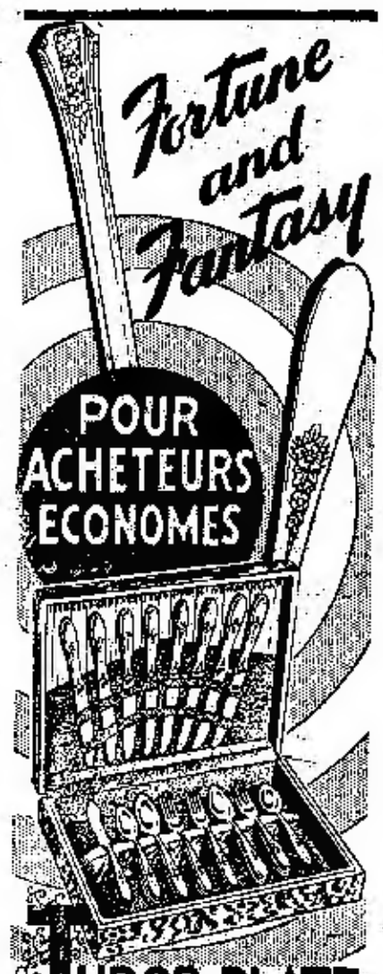
Nous avons aussi un bel assortiment d'ornements de murailles, statuettes, etc —De quoi égayer votre jolie demeure nouvelle—Venez nous voir.

SACOCHES
Sacs à mains

Mesdames.

Nous sommes heureux de vous annoncer que l'assortiment que nous avons en magasin compare favorablement à celui des grands établissements d'Ottawa et à beaucoup meilleur marché pour les mêmes modèles et marques. Nous sommes donc aux prix raisonnables à qualité égale. C'est pourquoi nous sollicitons une visite à notre étalage.

3.60 à 18.00



34 Morc. Service pour 8

$19.75

AVEC MANCHES CREUX $23.00

Oui, en vérité, TUDORPLATE fait vedette comme la plus grande valeur en argenterie — en regarde de la qualité et du prix. Deux Modèles.

Autres Services $16 a $27.50

aussi
Coutellerie Rogers
et verrerie taillée

La 1ère Communion

Nous avons de très jolis insignes, brassards, chapelets, livres de messe, etc à prix modiques.
VENEZ LES VOIR

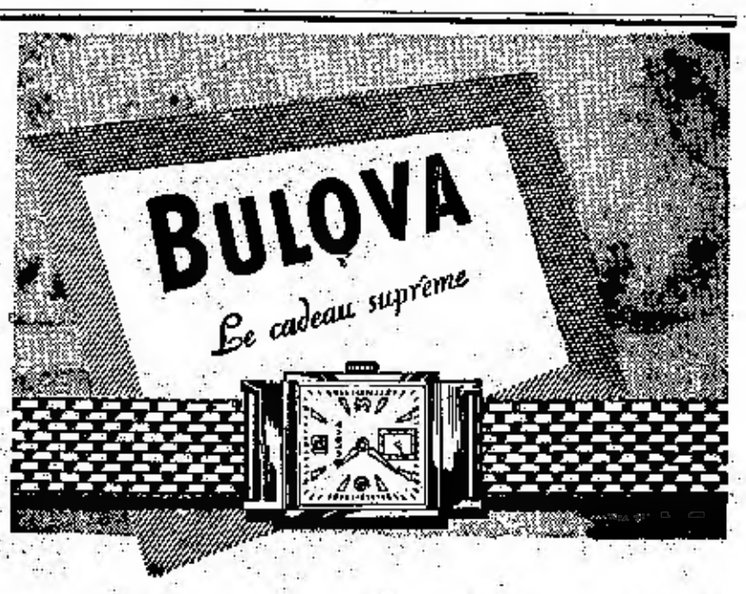
Nos Montres

La rapidité de nos ventes de montres est étonnante—Et la raison est: que nous vous présentons un objet de précision, d'une marque connue et garantie—Chaque montre fait partie de notre service parfait—La variété est grande et les prix sont de nature intéressante.

LES BULOVA — SAVOY — UNIVERSAL
ELCO — RELI — ROAMER

Peuvent vous satisfaire.

17.50 en montant



La Bijouterie J.E. Blais

Le Chef-Lieu de vos Achats en Bijouterie à Sudbury

48, RUE BORGIA — vis-à-vis le marché — TELEPHONE 5-5200

Au Cap Blomidon

FEUILLETON de L'AMI DU PEUPLE

par

ALONIÉ de LESTRES

—Très lisibles, en effet, répondait M. Finlay qui brûlait de s'emparer du recueil et que ces propos impatientaient.

—Vous savez, reprenait l'autre, nous en mettons pas ces pièces entre les mains de tout le monde.

—Vraiment, vous êtes bien aimable, alors, fit avec un sourire le chercheur, espérant par cette gentillesse avoir le dernier mot.

Mais l'autre reprenait:

—Savez-vous, monsieur, que c'est mon père, mon propre père, à qui j'ai succédé, qui copia ces pièces pour Longfellow, lorsque le grand poète américain voulut se renseigner sur la vieille Acadie?

—Ah! votre père a travaillé pour Longfellow? Mais c'est un grand souvenir pour vous, ajouta encore M. Finlay, aussi complimenteur que possible.

—Mais, à propos, continuait toujours l'archiviste, monsieur sait-il qu'il a joliment la tête du grand poète? On a dû le lui dire quelquefois!

—Oui quelquefois, répondit le vieillard, qui pour le coup, se rengorgea avec satisfaction, mais fit observer poliment à l'archiviste que son temps était fort limité.

—Tenez, dit l'autre, lâchant enfin son recueil, vous avez là l'arpentage de la Grand'Prée, tel que dressé par Charles Morris, lors de notre prise de possession du pays. Voici qui est plus précieux et vous intéressera davantage: les cadastres du Bassin des Mines au temps des Français: il y a là une pièce des plus rares. Elle a appartenu aux premiers seigneurs: les héritiers de Le Borgne de l'Isle.

Débarrassé de l'importun, M. Finlay considéra d'abord le recueil avec une sorte de respect religieux. Ses vieux doigts tremblaient un peu. De ces documents pouvaient sortir ou la tranquillité de ses derniers jours, ou peut-être des troubles nouveaux. Il se mit à la besogne. Devant lui, il déploya le dernier cadastre de la Grand' Prée, ouvrit tout à côté les plans de Charles Morris, ainsi que les divers arpentages de Morse Cottage qu'il avait emportés au fond de sa sacoche. Puis, son binocle bien assis, il entrepris son travail, mais avec des yeux méfiants et fixes, comme un homme qui, avant d'y descendre, fouillerait une mare suspecte.

Sur le plan Morris, il n'eut pas de peine à repérer son lot et tous les agrandissement survenus après coup. Ce lot, une fois nettement délimité par un fort trait de crayon, avec ses additions successives, M. Finlay chercha, sur le vieux cadastre féodal, les propriétés possiblement enclavées en la sienne. Par l'entier bouleversement du pays lors des arpentages Morris, cette recherche offrait un peu plus de difficultés. M. Hugh se montra généreux; en son petit carré, il fit entrer, non seulement les lots sûrement acquis, mais toutes portions des vieilles terres limitrophes qui offraient lieu à quelque doute. De la sorte, aucun nom des anciens propriétaires ne risquait de lui échapper. Autour de Morse Cottage, il repéra la terre d'un Melanson, un descendant, sans doute, de Pierre Melanson dit La verdure, fondateur de la Grand' Prée, puis la terre d'un Landry, celle d'un Cormier. Ces deux dernières entraient pour une portion notable dans le domaine des Finlay. Mais, en somme, des recherches de M. Hugh, il résultait que le centre et la partie maîtresse de sa propriété avaient été constitués par la terre d'un nommé Pellerin. Donc quatre terres, quatre noms d'Acadiens tout au plus: un Melanson, un Cormier, un Landry, un Pellerin. Ces noms, le chercheur se les répéta à mi-voix pour ajouter à la joie de sa découverte, à la fermeté de sa certitude.

—De Bérubé, aucun, se disait-il, ni de près, ni de loin.

Il eut beau chercher aux alentours; nulle part la moindre trace de ce nom.

—Je l'avais dit à Allan, d'ailleurs, murmura-t-il; ce nom n'a rien d'Acadien.

Il appela l'archiviste:

—Vous avez fait la généalogie de toutes ces vieilles familles française?...

—Oui, monsieur, de toutes; je les connais, je puis dire comme ma parenté. Voulez-vous que j'étale devant vous toutes fiches?

—Merci. Pas nécessaire. Et ces familles, vous les avez suivies, même après la dispersion?

—Jusqu'à date, monsieur; je puis dire que mes arbres généalogiques sont de saison. Voyez-vous, dans ce domaine quand on se met à suivre un filon, on se passionne plus qu'un chercheur d'or. Si je vous disais que pendant vingt ans...

—Et dans vos recherches, vous n'avez jamais rencontré de Bérubé alliés à des Melanson, des Cormier, des Landry ou des Pellerin?...

—Jamais, monsieur. Mais, pour plus de certitude, voulez-vous m'accorder un instant que je consulte mes fiches? Car, en généalogie, voyez-vous, on ne sait jamais ce qui peut échapper.

Au bout de cinq minutes, l'archiviste revenait, portant dans un vaste tiroir ses fiches de la lettre B.

—Tenez, vous pouvez voir vous-même. Pas l'ombre d'un Bérubé en tout cela. Il se peut que l'un ou l'autre mariage m'ait échappé. Ce serait un miracle. Les Acadiens, du reste, vous le savez peut-être, monsieur, ne se marient d'ordinaire qu'entre eux et ne changent pas de nom facilement.

Le buste de M.Finlay se redressa. Il déposa son binocle et poussa un soupir de soulagement. Avant de refermer le vieux registre, il écrivit soigneusement les quatre noms Melanson, Cormier, Landry, Pellerin, sur un petit bout de papier. Puis, il demanda qu'on voulût bien lui photographier quelques pièces. Il désirait, en effet, les faire voir à Allan, lui démontrer, une fois pour toutes, la vanité de ses effrois et, qui sait? lui faire agréer, peut-être le jeune intendant.

Alors le vieillard eût presque envie de rire de son émoi, de ce long voyage entrepris pour se tranquilliser. Il quitta Halifax, l'âme en fête. Devant lui, le train faisait se lever des terres nouvelles sous un soleil jeune comme l'espoir. Et quand, de retour à la Grand'Prée, le vieillard franchit le seuil de Morse Cottage, un peu d'incarnat brillait sous la pâleur séche de ses joues.

A Morse Cottage, vers ce milieu d'août, la besogne chômait. Les foins finis, les pommes d'été cueillies, il fallait attendre la maturité des fruits d'automne. L'"Alexander", la "Gravenstein", la "Wealthy", commençaient à peine, sur leur peau jaune, à laisser voir ces rayures qui vont de l'orange au vif cramoisi. Le temps de les prendre à l'arbre ne viendrait que plus tard. D'ici là, les pommiers jetteraient au vent fraichi leurs premières feuilles; les routes blanches seraient moins lumineuses à travers les prairies plus grises; là-bas, à sa chevelure sombre, le Blomidon attacherait des épingles d'or.

Jean profita de ces quelques jours de répit pour s'accorder de courtes vacances. Depuis trop de mois il veillait tard et souvent, pour cette histoire populaire d'Acadie qui prenait toute la tension de son esprit. De jour en jour, il se sentait envahi par une lourde lassitude. Parfois la peur le prenait de bon d'un retour de son ancien mal. Il pria donc M. Finlay de lui accorder quelques jours de congé. Arrivé la veille de Halifax, M. Hugh gardait encore sa belle humeur. Il trouva si légitime la supplique de son intendant qu'il y accéda le plus volontiers du monde. Avec la même bienveillance, il permit à Jean d'emmener avec lui son compagnon: Paul Comeau.

—Prenez soin de votre santé, M. Bérubé, lui dit-il on paie cher parfois ses imprudences de jeunesse.

Jean emmenait Paul pour combattre l'ennui du cousin, et pour reprendre, avec lui, ses pélerinages à travers le pays acadien. L'on se rappelle le rôle de ces pélerinages dans les desseins du jeune conquérant. Pendant l'un de ces trois jours aurait lieu la fête nationale acadienne. Une grande affluence de compatriotes viendrait à la Grand'Prée pour la plantation d'une croix à la Pointe aux Boudrots. Jean jugeait habile de masquer, sous le nom de vacances, sa participation à cette fête.

—Prenez une voiture, avait dit M. Finlay.

Les deux jeunes gens étaient partis, joyeux et légers comme des perdreaux qui courent les foins. La veille du quinze août les avait trouvés à Port-Royal. Peu d'endroits au Canada respirent aussi fortement la mélancolie des ruines. Le paysage est d'une élégiaque.

"Ce lieu est agréable plus que nul autre au monde", a écrit Lescarbot. Une baie rêveuse au bord de la mer; tout autour, les lignes douces d'un vallon circulaire; en arrière, quelques élévations moelleuses, rayées du filet blanc de quelques petites rivières; puis, au centre de la ville, le vieux fort où la plus vieille histoire bourdonne aux oreilles comme une cloche d'argent. Involontairement, en coin de pays, le voyageur pense à quelque morceau de la plus belle France oublié jadis dans le Nouveau-Monde.

—Pourtant, s'avouait tristement Jean Bérubé, rien de français ne subsiste plus dans Port-Royal devenus Annapolis.

En vain, et comme l'envie lui en montait à la gorge, eût-il crié à tous les échos les noms de Poutrincourt, du sieur de Monts et de Champlain. Sous le flottement du drapeau étranger, les noms magiques eussent résonné comme une cuirasse de chevalier français dans un musée d'Angleterre. La marée acadienne, qui vient lentement par la baie Ste-Marie et par l'isthme de Beauséjour, n'a pas encore poussé jusqu'à l'ancien Port-Royal son ressac humain.

La visite du fort, le premier qu'il eût encore vu, intéressa fortement Paul Comeau. Il allait palpant, caressant les vieux canons avec des joies et des naivetés de grand enfant. La solennité nostalgique du lieu ne l'empêcha point de s'abandonner à ses plaisanteries folichonnes. Les deux mains autour de la gueule d'un mortier:

—Hein! dit-il, si le père Belle-Fleur avait eu une machine comme ça pour défendre son caillou! "Mille castors" en aurait-il fait de la charpie avec les petits Bérubé!

Jean Bérubé sourit à peine. Au plus haut du bastion central, il regardait flotter dans la brise, l'Union Jack. La vue de ce drapeau dont l'ombre mouvante se jouait sur le gazon, comme le vol planant d'un oiseau carnassier, lui criait la défaite de sa race jusqu'à lui faire mal au coeur. Il pensait à l'antique vautour qui, longtemps, avait ainsi plané au-dessus du pays acadien, jusqu'au jour où le bec triangulaire fondait sur sa proie pour la dépercer. Les deux jeunes gens cheminèrent sur les bastions, dans les vieux fossés, entrèrent jusque dans les poudrières vides et désertes, aux résonances de cavernes.

Au sortir d'une de ces poudrières, ils croisèrent un touriste. Nu-tête, la jumelle en bandoulière, il arpentait la pelouse, les mains dans ses poches, en familier de l'endroit. La fantaisie vint à Jean de lui poser quelques questions. De son meilleur anglais, il demanda:

—Permettez, monsieur, voudriez-vous me dire quel peuple habitait jadis cette contrée?

—Des Acadiens, monsieur.

—A SUIVRE—

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Il commence à être temps

Il y a déjà près d'un an que la dernière élection est passée et nous n'entendons guère dire que notre député fait quelquechose à la chambre des communes. Trois magnifiques chances lui ait été données récemment de montrer qu'il était canadien: la question du drapeau national, la citoyenneté canadienne et les dons et prêts de milliards à l'Angleterre. Il y en a d'autres mais arrêtons-nous à ces trois là. Notre député, M. L. Gauthier, élu en grande partie par les nôtres, se devait, et se doit encore de se prononcer catégoriquement pour un drapeau franchement canadien et contre le Union Jack. Jusqu'à présent, il a gardé un silence coupable, ne voulant pas contredire ses chefs M. King et Stephen St-Laurent qui veulent rester attachés à l'Angleterre.

Pourquoi notre député ne s'est-il pas levé comme, par exemple, M. Raymond pour dénoncer ce bill de citoyenneté canadienne, bill hypocrite, comme tant d'autres et présenté malheureusement par un autre de nos suiveux libéraux, le ministre Martin qui lui aussi n'a pas assez de coeur et de patriotisme pour s'afficher comme canadien; il aime mieux rester britannique d'abord. C'est un autre manquement grave de notre député.

Et troisièmement, comment se fait-il que M. Gauthier ne se soit pas opposé avec indignation aux dons, cadeaux et prêts de milliards à l'Angleterre dans des conditions honteuses pour nous. Nous savons tous, n'est-ce pas, que le chômage grandit de plus en plus partout. Et que ça bien l'air au temps de la crise, que le gouvernement "n'a pas d'argent". Cependant d'un coup de plume, il donne quelques $600,000,000 à l'Angleterre, et lui prête $1,250,000,000 pour rien jusqu'en 1951 et à 2 pour cent pour 50 ans. Et notre gouvernement devra emprunter cet argent à 3 pour cent du peuple, ou au nom du peuple canadien! Et qui payera chaque année la différence entre les intérêts? C'est bien simple, on taxera tout le monde, mais surtout le pauvre comme toujours, de plus en plus!

Comprenons-nous tout l'odieux, toute la bassesse de cet acte. Et l'Angleterre prête cet argent à plus haut intérêt à d'autres pays! Elle s'en sert pour tenir en esclavage d'autres nations plus faibles! Son empire comme on dit!!! Et pendant ce temps nos chômeurs, des milliers de canadiens-français se demandent ce qu'ils vont devenir sans ouvrage, sans argent!

Notre député n'a pas le droit de se taire, il doit s'opposer à ce bill. Sinon, que les canadiens s'en souviennent à la prochaine élection. Nous n'avons pas besoin pour représenter ce comté-ci d'un homme qui sacrifie à tel point ses électeurs et son pays.

Camille Lemieux

Ecole de formation sociale

Pour la quatorzième année consécutive, se tiendra cet été à la Villa La Broquerie, à Bouscherville, une école de formation sociale organisé par l'Ecole Sociale Populaire. Cette initiative a pour but de faire mieux connaître la doctrine sociale catholique, surtout dans ses applications à notre époque et à nos institutions, et de préparer des apôtres capables de travailler ensuite à faire pénétrer ses principes dans les esprits et les moeurs. Cette école reçoit des hommes de toute condition et de tout âge, pourvu qu'ils aient déjà quelque connaissance des problèmes sociaux et de l'enseignement de l'Eglise. Elle s'ouvre cette année le vendredi soir, 19 juillet et dure jusqu'au jeudi midi, 25. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

Représentations diplomatiques auprès du Vatican

Il ressort de la liste publiée par la Secrétairerie d'Etat pour 1946 que 41 diplomates étrangers sont actuellement accrédités auprès du Vatican. On compte 14 ambassades, 23 légations dont 7, parmi lesquelles celle de Hongrie et de Yougoslavie, dépourvues de titre d'ambassade: celles des Etats-Unis et du Jatulaires; deux délégations spéciales avec rang pon, et enfin une légation, celle d'Irlande, confiée de façon permanente à un chargé d'affaires avec rang de ministre. Les seuls pays de quelque importance qui ne soient pas représentés sont la Russie, la Turquie, le Mexique et le Canada.

Il faut espérer que le mouvement lancé récemment dans notre pays n'en restera par là et que nos associations et nos corps publics ne cesseront d'agir auprès des autorités jusqu'à ce qu'elles consentent à donner au Canada la représentation qui lui convient auprès du Saint-Siège.

Contre le travail du dimanche

Plusieurs unions ouvrières ont protesté dernièrement contre le travail et les réparations qui se font actuellement, le dimanche, dans les usines. Tolérés, durant la guerre, ces travaux n'ont plus maintenant leur raison d'être et si certains industriels continuent à les imposer, des mesures sévères devraient être prises par legouvernants contre ces abus. La Ligue du dimanche a attiré l'attention des autorités provinciales, à l'issue de son dernier congrès, cet état de choses. Elle est prête à aider tous ceux qui en souffrent et voudraient le faire cesser.

Les Russes en France

Si les Américains ont pratiquement disparu des rues de Paris, les Russes par contre apparaissent chaque jour en nombre plus considérable. Le gouvernement soviétique a acheté les immeubles les plus importants dans les meilleurs quartiers de la capitale et l'on peut voir les drapeaux rouges ornés de la faucille et du marteau aux façades de nombreux hôtels particuliers à proximité de l'Etoile et des Champs-Elysées.

Les membres de l'Ambassade soviétique, des commissions et délégations diverses, jouissant tous de l'immunité diplomatique, sont en telle affluence qu'ils donnent l'impression de constituer une sorte de gouvernement en miniature. Dans les établissement de nuit, les Russes dépensent largement, avec la prodigalité des grands-ducs d'autrefois et bénéficient d'un traitement privilégié.

Le correspondant parisien du "Christian Science Monitor" qui rend compte de ce nouvel aspect de la vie parisienne, ajoute: "Ce sont là seulement quelques-uns des signes de la nouvelle invasion de Paris par les Russes. Après l'incident des espions soviétiques du Canada, on ne peut qu'imaginer ce qui se passe d'une manière moins officielle et les milieux touchant de près la police secrète française ne le nient pas. Ce n'est donc pas seulement par l'intermédiaire du parti communiste que les Russes pénètrent en France. Leur influence grandissante s'y manifeste également par l'organisation d'autres groupements clandestins ainsi que par l'exhibition imposante de leurs personnalités diplomatiques".

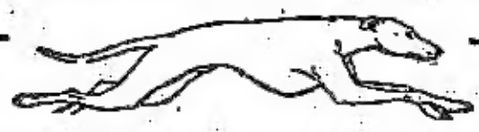
"J'Estime que nous n'avons pas le droit nous, citoyens du Canada, d'imposer une taxe aux contribuables canadiens pour permettre à l'Angleterre de prêter de l'argent aux autres nations"

-M. MAXIME RAYMOND, CHEF DU BLOC POPULAIRE-

M MACKENZIE KING PEUT SE FELICITER DE SA BESOGNE. IL NOUS A FAIT PERDRE JUSQU'A NOTRE AME NATIONALE.

M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, a analysé brièvement la proposition de M. Ilsley: "Si l'on étudie la résolution, a-t-il dit, on constate que le ministre des Finances demande l'autorisation de présenter une mesure pour, entre autres choses "annuler le montant dû par le gouvernement du Royaume-Uni au gouvernement du Canada en raison du plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique britannique, montant fixé à $425, 000,000. Cet après-midi on a surtout parlé du prêt et on a relégué dans l'oubli ce don pur et simple, ce don direct de $425,000,000 à un pays qui' au moment même où il le recevait, prêtait de l'argent à un autre pays avec intérêts. Deuxièmement, on demande également de régler, pour une somme de $150,000,000 une dette dont nous ne connaissons pas les détails et que nous avons raison de croire beaucoup plus élévée, et c'est encore un don direct. Troisièmement, on nous demande de prêter $1,250,000,000 sans intérêt pendant cinq ans, quitte à discuter, au bout de cinq ans, s'il y aura il lieu ou non de réclamer de l'intérêts. En d'autres termes, c'est là un prêt à fonds perdus.

"A quoi serviront ce prêt et ces cadeaux, ces dons? A permettre à la Grande-Bretagne de prêter des sommes d'argent à d'autres nations pour se créer des relations commerciale à travers le monde. J'estime que nous n'avons pas le droit, nous, citoyens du Canada, d'imposer une taxe aux contribuables canadiens pour permettre à la Grande-Bretagne de prêter de l'argent aux autres nations. A entendre le ministre des Finances cet après-midi, ce n'était pas celui qui recevait le don qui devait de la gratitude, c'était plutôt celui qui le consentait. Drôle de raisonnement!" Des députés du Québec ont tout de même accepté ce raisonnement comme ligne de conduite. En plus de M. Beaudoin, dont j'ai dit un mot tout à l'heure, il y a eu M. Gleason Belzile (Rimouski) et Maurice Lalonde (Labelle). Je prie le lecteur de considérer jusqu'à quel point nous avons rétrogradé, jusqu'à quel point nous avons perdu jusqu'à l'instinct de conservation nationale et jusqu'à quel point nous avons consenti à devenir les valets de l'Empire. Il y a quelque temps encore, un petit groupe des nôtres réagissaient en Canadiens: aujourd'hui on en compte quatre ou cinq tout au plus. Oui M. Mackenzie King peut se féliciter de sa besogne. Il nous a fait perdre jusqu'à notre âme nationale.



TOUJOURS DES TAUX RÉDUITS PAR

GREYHOUND

Que votre voyage soit long ou court, Greyhound signifie toujours une économie de dollars. Vous économisez du temps aussi avec les terminus au centre des villes. Fréquents départs et arrivées — Arrêts assez longs et privilèges pour retours — Equipement moderne

PRIX REDUITS DE SUDBURY

A	Simple	Retour
NORTH BAY	$ 2.10	$ 3.80
SAULT STE MARIE	5.00	9.00
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.40	6.50
TORONTO	8.20	14.20
OTTAWA	7.20	13.20
MONTREAL	9.20	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.60
WINDSOR	18.00	34.00
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	22.25	40.05
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.30	80.55

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9 RUE CEDAR TEL. 7-7151

GREYHOUND

"Si l'on se fonde sur des considérations réalistes pour juger des attitudes anglaises ou américaines, il faudra se rendre à l'évidence que la Russie n'a en définitive que le tort de se comporter comme l'a fait l'Angleterre au moment où elle a bâti son Empire et comme elle le fait encore à l'heure actuelle pour empêcher la libération de ses coloniaux et de ceux de la Hollande à Java. L'Empire anglais résulte d'une politique de force, et si l'on trouve la force bonne pour l'Angleterre, il faudra admettre que la Russie a les mêmes droits de s'en servir maintenant qu'elle est devenue forte."

—du Manifeste de la Ligue d'Action Nationale.—

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

HERBERT HOOVER

M. Herbert Hoover continue son enquête à travers l'Europe dévastée. Il visite les orphelinats, les soupes publiques, les ruines des nations les plus affectées par la guerre. En Pologne, une femme lui a dit ces mots qui contiennent dans leur simplicité tragique toute la douleur actuelle: "Nous sommes fatigués de mourir". En Italie, les enfants meurent par milliers. "Ils ont tous de même aspect infaillible: épaules étroites, jambes recroquevillées sous eux, teint terreux, peau dure comme du cuir, yeux et têtes énormes. Pire que tout, ils ont tous ce regard terme et fixe des enfants qui n'ont jamais ri".

FIORELLO LA GUARDIA

Le nouveau chef de l'UNRRA n'a pas mâché ses mots à un récent congrès tenu à Washington dans le but de hâter l'envoi de blé en Europe centrale. Insistant sur le fait grossier des Américains qui tenaient encore à leur "tarte à la mode", M. La Guardia a déclaré durement: "Ces gens n'ont pas de coeur! Des ventres américains, voulà ce qu'ils sont. Penser à des pâtisseries riches quotidiennes au moment même où leurs semblables meurent de faim! Tout ce dont nous avons besoin est une pâtisserie "hebdomadaire".

DES CHIFFRES

La semence était peut-être méritée car, comme l'écrit la revue "Time" les Etats-Unis ont promis beaucoup, mais ce qu'ils ont tenu est misérable. Les chiffres sont là pour le prouver. L'Amérique, la nation la plus riche et la mieux nourrie du monde est 12,000,000 de boisseaux de blé en dessous de son objectif prévu pour expédition en Europe. Bien peu s'accomplit présentement pour atteindre le total de 225,000,000 de boisseaux, espéré pour le 1er juillet.

Le "Time" ajoute qu'à venir jusqu'à présent le peuple des Etats-Unis a pris ses obligations bien légèrement. Il aime mieux se complaire sur le marché noir dans l'achat de nourriture raffinée faisant bien peu de sacrifices pour que le district nécessaire parvienne outre-mer.

Espérons que la décision du gouvernement américain de réduire la consommation national du blé de 25 p.c. aidera à sauver le monde en péril. Il faut agir vite car dans quelques mois il sera trop tard.

ROMANS A 75 SOUS

La Porteuse de Pain
Le Chemin des Larmes
Le Siège de la Rochelle
Charles et Eva
Un Homme et son Péché
Au Cap Blomidon
Le Maitre de Forges
Rencontres
Le Médecin des Pauvres
Allie
A l'Oeuvre et à l'Epreuve
L'Aiglon Blanc des Illinois
Le Saut du Gouffre
La Lumière de la Montagne

LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Surbury Ont.

LA SOCIETE DES NATIONS

La Société des Nations a expiré jeudi le 18 avril 1946, à minuit, à l'âge de 26 ans, 3 mois et huit jours. Le seul héritage juridique que la S.D.N. lèguera au monde sera celui des mandats. C'était là la formule adoptée après la première Grande Guerre pour disposer des colonies des empires vaincus. Cette question des mandats se rattache à celle des tutelles qui promet d'être l'une des plus épineuses qu'aura à résoudre le Conseil de Sécurité, lequel, apparemment, sera appelé à remplacer effectivement la Société des Nations.

LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

Jeudi dernier également entrait en fonctions à La Haye, la nouvelle Cour internationale de Justice. M. Jose Gustavo Guerrero du Salvador, président de l'ancienne Cour, devient président de la nouvelles organisation.

Les 14 juges dont le représentant Canadien, M. John E. Read, ont prêté le serment d'office au Palais de la Paix.

Guerrero a invité tous les pays à soumettre leurs litiges au tribunal, litiges "susceptibles de solution judiciaire". Il a aussi exprimé l'espoir que le Conseil de Sécurité et l'Assemblée générale des Nations-Unies lui demanderont des opinions consultatives".

EN CHINE

La guerre civile continue en Chine et il semble bien que les efforts louables du général Marshall aient été infructueux pour parachever un compromis entre les différents clans. Les communistes croient encore qu'un compromis, même avantageux, signifie l'abandon de gains acquis et l'interdiction de nouvelles opportunités.

La semaine dernière le Généralissime Chiang a posé un autre acte d'amical compromis en invitant le général Chou, chef communiste et d'autres dirigeants à venir discuter leurs différends.

Le journal indépendant Ta ceux qui meurent de faim jonchent la route. Le peuple mange les racines et les écorces des arbres. Les troupes boivent le sang des villageois... Les représentants officiels rendent leur vie amère. Ce qui nous blesse le plus au coeur est ceci: toute la Chine a besoin de paix, sans laquelle pas un de nous ne pourra survivre. Si des personnes ambitieuses insistent pour d'autres aventures, nous allons tous périr..."

La Chine, depuis tant d'années la proie du désespoir, mérite toute la sympathie des nations chrétiennes. Souhaitons que le général Marshall, en route de nouveau vers la Chine, lui apporte un peu d'espérance.

André Laflèche

Ce que toute ménagère devrait savoir... au SUJET du SUCRE POUR CONSERVES

Il y a disette de sucre dans le monde entier. En 1945, la production mondiale de sucre a été inférieure de vingt-cinq pour cent à celle de 1938. Voici les causes de cette baisse:

- La destruction des industries du sucre à Java et aux Philippines.
- La manque de main-d'oeuvre et d'engrais dans un grand nombre de pays producteurs de sucre.
- La sécheresse, l'an dernier, dans les Antilles, spécialement à Cuba.
- La dévastation des champs de betteraves à sucre en Europe.

Les stocks mondiaux de sucre ont été mis en commun au profit des Nations Unies. Le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne reçoivent une allocation égale, proportionnelle à leur population. Les stocks disponibles doivent être partagés aussi avec les autres pays.

DIX LIVRES DE SUCRE PAR PERSONNE POUR LA MISE EN CONSERVE

L'allocation de sucre pour la mise en conserve, cette année, est de dix livres par personne, la même que l'année dernière. Au lieu des coupons pour la mise en conserve, dix coupons verts additionnels, marqués "S", sont mis à votre disposition pour l'achat de sucre pour vos confitures.

Les coupons S8 à S12 inclusivement deviendront valides le 2 mai; les numéros S17 à S21 inclusivement, le 4 juillet. Chaque coupon donne droit à l'achat d'une livre de sucre.

Les dix coupons "S" de sucre-conserves sont ajoutés aux autres coupons "S" qui deviennent valides chaque mois et qui servent à l'achat du sucre et des conserves.

Les personnes qui ne font pas de conserves chez elles peuvent, avec ces coupons supplémentaires, acheter, en plus de la ration habituelle, des confitures, des gélées, des fruits en boites, etc. ou du sucre.

Les dix coupons "S" de sucre-conserves ne doivent pas nécessairement être utilisés aussitôt qu'ils deviennent valides. Leurs dates d'expiration seront annoncées bien à l'avance.

VOICI LES COUPONS "S" POUR LA MISE EN CONSERVE

VALIDES LE 2 MAI

FAC-SIMILE S10 FAC-SIMILE S11 FAC-SIMILE S9 FAC-SIMILE S12 FAC-SIMILE S8

Tout coupon "S", y compris ceux dont une vignette est reproduite ci-contre, peut servir à l'achat de sucre ou à l'achat de conserves (quantités données ci-dessous).

Les coupons verts S8 à S12 et S17 à S21 s'ajoutant aux coupons "S" qui deviennent valides chaque mois et qui servent à l'achat de sucre et de conserves. Ces coupons supplémentaires sont déclarés valides afin que vous puissiez vous procurer le sucre nécessaire à la mise en conserve ou à d'autres fins domestiques.

VALIDES LE 4 JUILLET

FAC-SIMILE S21 FAC-SIMILE S20 FAC-SIMILE S19 FAC-SIMILE S18 FAC-SIMILE S17

CALENDRIER DES COUPONS "S"

4 avril	S5	20 juin	S15 et S16
18 avril	S6 et S7	4 juillet	S17 à S21
2 mai	S8 à S12	18 juillet	S22 et S23
16 mai	S13 et S14	15 août	S24 et S25

VALEUR DE TOUT COUPON "S"

1 lb de sucre OU 4 lbs de miel OU 2 lbs de beurre de miel OU 48 oz liquides de fruits en conserve	OU 24 oz liquides de confitures, de gelée, de marmelade OU 4 lbs de sucre d'érable	OU 32 oz liquides de sirop d'érable, jusqu'au 31 mai, 48 oz après le 31 mai	OU 2 pintes de mélasse OU 30 oz liquides de sirop de table mélangé, de sirop de canne ou de maïs

DECOUPEZ CE CALENDRIER ET CONSULTEZ AU BESOIN

QUANTITE DE SUCRE REQUISE PAR LA MISE EN CONSERVE

Chaque ménagère peut employer la quantité de sucre qui répond aux goûts particuliers de sa famille. Cependant, on emploie habituellement ⅛ lb de sucre par pinte de fruits en conserve; et 1½ lb de sucre par pinte de confitures ou de gelée.

MISE EN CONSERVE DES FRUITS - SANS SUCRE

Des experts en art culinaire recommandent la mise en conserve des fruits sans sucre. Le sucre peut s'ajouter au moment où l'on mange les conserves. Si vous n'en avez déjà une copie, écrivez au Ministère de l'Agriculture, Ottawa, pour qu'on vous fasse parvenir la brochure intitulée: "La mise en conserve en temps de guerre".

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LE SUCRE EST RARE — SERVEZ-VOUS EN AVEC MODÉRATION

Le Cancer

Le mois d'avril est consacré, au Canada et aux Etats-Unis, à l'étude du cancer. Cette entreprise annuelle aura pour but d'instruire le public de l'importance de cette maladie. Cette année, une campagne est lancée afin d'accumuler les fonds nécessaire qui serviront:

1èrement: A stimuler le public afin qu'il puisse en découvrir l'existence, dès le début, ce qui épargnera, sans aucun doute, maintes vies humaines.

2ièment: A augmenter au pays les facilités pour le traitement du cancer, aidant aux recherches dirigées à en trouver les causes et d'en faciliter la guérison.

En Ontario, ce projet d'éducation est sous les auspices de la "Ontario Cancer Foundation", qui, après une étude minutieuse a ébauché un programme de trois ans, coûtant $2,000,000. L'objectif du district de Sudbury s'élève à $35,000. Les détails en sont comme suit:

1. Organiser et conduire des cliniques dans des centres choisis.
2. Organiser et opérer des cliniques "d'empêchement".
3. Défrayer une partie des dépenses des patients indigents.
4. Payer les frais de transport en cas de nécessité.
5. Etablir un bureau de recherches sur l'étude du cancer.

Il y a actuellement en Ontario des cliniques à Toronto, Ottawa, Kingston, Hamilton, London et Windsor. Au mois de mai, 1945, l'éxécutif de la Fondation visita les villes du nord Ontario. On choisit, alors, Sudbury pour l'établissement de la 1ère clinique. Le personnel fut accepté par la société médicale du district de Sudbury et approuvé par la Fondation. Toutefois, l'état financier de la Fondation retarda l'ouverture de la clinique, mais nous avons l'assurance du directeur médical que cette clinique sera activé sous peu. En plus, on doit établir un "Régistre de cancer", qui sera le premier de son espèce, dans la province. Notre district s'étendra de Chapleau, au nord; de Blind River et l'Ile Manitouline, à l'ouest; Warren, à l'est, et servira une population d'au delà de 100,000 personnes et sera sous le contrôle de la "Diagnostic Cancer Clinic".

La clinique a l'intention de tenir séance au moins une fois par semaine, afin d'examiner gratuitement les patients envoyés par les médecins. Après l'examen et la consultation faits par les membres de la clinique, on remettra au médecin du patient un rapport donnant le résultat de l'examen, ou suggérera d'autres recherches afin d'en préciser la maladie. En plus, la clinique continuera l'examen de tous patients demeurant dans le district et qui auront été antérieurement traités dans d'autres centres du sud-Ontario. Il va sans dire que les cas d'un cancéreux doit être surveillé pour 5 ans afin qu'il puisse être inclus dans les cadastres. Ce système allégera les dépenses de voyages répétés à Toronto ou à d'autres centres et augmentera la valeur des statistiques de ces centres, car tout cas qui n'est pas enregistré doit être présumé mort de cette maladie.

Le fait est reconnu, par la profession médicale, qu'il n'y a pas de spécialiste du cancer car le diagnostique et le traitement en sont un problème trop grand et trop varié pour en être compris d'une seule personne. Ce n'est qu'en rassemblant un groupe de spécialistes unis par le même but, que la compréhention de la maladie peut être acquise. Aussi, un plus grand nombre de cas donnera l'expérience nécessaire au personnel de la clinique.

En 1944, 45 cas de cancer furent à l'hopital St. Joseph de Sudbury. En plus, un nombre équivalent à celui-ci fut envoyé à Toronto et autant reçoivent des traitements au département du Rayon-x. Ceci démontre qu'il y a au moins 150 nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année, dans le district de Sudbury.

L'idée générale que le cancer est une maladie incurable est tout-à-fait fausse. Si le cancer est pris à point, il peut être guéri par la chirurgie, le radium et la radiothérapie, ou par une combinaison des trois procédés. Quoiqu'il est impossible de guérir un cancer avancé, on peut, toutefois, alléger la maladie par les méthodes ci-haut mentionnées, mais ces traitements ne sont que palliatifs et non curatifs, et ne tendent qu'à retarder le cours de la maladie et à donner plus de confort au patient. Le côté psychologique dans le traitement du cancer incurable est de toute importance, et n'est pas suffisamment compris, du médecin et du patient.

Il y a actuellement, aux Etats-Unis, 200 cliniques du cancer. Le "collège des chirurgiens américains" cite les avantages d'une telle clinique comme suit:

1. Les patients reçoivent une étude plus complète et un traitement plus efficace.
2. Un enrégistrement plus complet et plus précis.
3. Une surveillance plus complète et plus précise.
4. La centralisation des cas sous le contrôle d'un groupe donne plus d'expérience à ce groupe.
5. Plus de facilités dans l'enseignement aux médecins et aux étudiants.
6. L'acquisition de soins moins dispendieux, pour le public d'obtenir la consultation et le diagnostique au premier degré de la maladie.

L'étude intensive d'un champ d'action plus restreint et l'expérience acquise par le traitement d'un plus grand nombre de patients ont donné à la profession médicale toutes leurs connaissances de cancer. Le fait que 1,000 personnes meurent du cancer, au canada, tous les ans, vous fera sans doute apprécier toute l'importance qu'il faut apporter à la réalisation de ce projet.

Il faudrait garder à la terre au moins 250,-750 jeunes can.-fran.

par C.-E Couture

Pour qu'une nation jouisse à la fois de la santé morale et physique, il lui faut garder entre ses populations urbaine et rurale un sain équilibre. Avec le développement industriel qui s'est produit au cours du dernier siècle, il n'est pas chose facile de fixer le pourcentage des populations des villes par rapport à celles des campagnes. D'autres chose l'on peut être certain toutefois, la crise économique d'avant-guerre nous a fait voir qu'il y avait dans le Canada voire surtout dans les deux grandes provinces industrielles du pays, une trop forte population qui avait afflué dans nos villes avec le résultat qu'il y eut chômage, crise physique et morale. Cette crise, au dire de nombre de sociologues et économistes, l'on aurait pu l'éviter si seulement l'on avait prévenu l'exode rural en mettant de l'avant des politiques constantes de colonisation capables d'intéresser à la campagne une plus forte proportion de nos ruraux.

La dernière crise devrait nous servir de leçon et il importerait dès maintenant, car déjà le chômage commence à sévir un peu partout, de prendre les moyens de garder dans l'atmosphère rurale ceux qui y sont nés et y ont grandi. Pour ce qui est du Canada français en particulier, il faudrait sans plus tarder mettre sur pied un organisme national d'établissement avec des comités provinciaux. Cet organisme aurait pour principale fonction de poursuivre l'éducation de nos populations rurales, de pousser aussi la recherche en vue de déterminer les diverses possibilités soit d'établissement, soit d'emploi dans nos régions rurales.

D'après le recensement fédéral de 1941, il y aurait dans la seule province de Québec, 179,418 garçon de la campagne entre les âges de 15 à 30 ans. Dans toutes les autres provinces du Dominion, nos seuls groupements français auraient à pouvoir à l'établissement actuel ou prochain de 71,326 garçons dans les mêmes catégories d'âge. C'est dire qu'au Canada le nombre de fils d'habitants canadiens-français qu'il faudrait autant que possible garder à la terre se chiffre par 250,744 entre les âges de 15 et 30 ans.

Le problème est urgent et c'est à nos associations, à celles surtout qui s'occupent de la classe agricole qu'il appartient d'y voir sans tarder.

POUR VOS IMPRESSIONS LE LUXE
venez à l'Ami du Peuple ou téléphonez à 7-7481

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Vente et Service des Annonces modernes "Neon Electric"
Pancartes, Affiches, Bannières, Lettrage sur camions,
Lettres de bois découpées
Artiste commercial dans la Peinture à l'huile
TEL. : 7-7910 241 RUE LOUIS, Sudbury

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALITE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

FASHION CRAFT SHOPS LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Lebel & Fils
NETTOYEURS TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4348 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

Page d'Agriculture

RÉDIGÉE AVEC LES COLLABORATIONS FÉDÉRAL, PROVINCIALES ET RÉGIONALES

On recommande d'employer des pommes de terre de semence, certifiées

Quoiqu'il y ait un bon approvisionnement de pommes de terre de semence certifiées dans les provinces Maritimes à l'heure actuelle, on recommande aux producteurs de commander sans retard leur semence certifiée pour la plantation en 1946. La demande augmente rapidement. Il existe également un très grand besoin pour une production maximum de vivres et les producteurs de pommes de terre sont en mesure d'aider a nourrir les peuples affamés de l'univers en produisant le plus possible.

On obtiendra les meilleurs rendements de pommes de terre ayant la plus haute valeur alimentaire en se servant de semence certifiée; si l'on ne se sert pas de cette semence, il n'y a aucune garantie que les pommes de terre plantées seront sans maladies. Il existe trois catégories de pommes de terre de semence certifiées, savoir: Certifiées, Fondation A et Fondation. Disons ici que les producteurs de semence certifiée doivent planter de la semence de Fondation ou de Fondation A pour que leurs champs puissent être inspectés. Outre les trois catégories qui précèdent, il y a la catégorie "petites", qui comprend les tuberculoses pesant de 1½ à 3 onces. Toutes ces catégories sont bonnes.

De même que la semence certifiée ou enregistrée des autres récoltes, la semence certifiée de pommes de terre est identifiée par des étiquettes mobiles délivrées par le Ministère fédéral de l'Agricolture. Ces étiquettes sont attachées à chaque contenant de 50 livres ou plus. Si un contenant ne porte pas d'étiquette officielle, les pommes de terre ne devraient pas être acceptées comme semence certifiée. Les détails paraissant sur les étiquettes donnent une description de la catégorie de la semence, c'est-à-dire, Pommes de terre de semence certifiées, Fondation A certifiées, ou Fondation certifiées; le nom de la variété; le numéro du certificat de la semence; la date de l'inspection officielle, et une copie du sceau officiel portant les mots suivants: Ministère de l'Agriculture -Canada -Division de la protection des végétaux -Service scientifique.

Le but principal de la Division de la protection des végétaux en fournissant ce Service de certification des pommes de terre est de faire en sorte que toute l'insdustrie des pommes de terre au Canada ait tous les ans une quantité suffisante de semence à peu près exempte de maladies pour satisfaire toute la demande prévue. On considère que ce Service est le moyen le plus économique et le plus pratique de prévenir les nombreuses maladies portées par les tubercules.

L'Emploi de pierre à chaux améliore les rendements des récoltes

D'après la Station expérimentale fédéral de Lennoxville un grand nombre de districts de la province de Québec augmenteraient leurs bénéfices en employant de la chaux pour amender le sol. Dans une expérience conduite à la Station en ces 18 dernières années, la valeur de l'augmentation des récoltes, résultant de l'emploi de chaux, a été d'environ $12 pour chaque tonne de pierre à chaux broyée appliquée. Cela s'applique à l'augmentation de rendement seulement et ne tient par compte de l'amélioration de la qualité qui est spécialement remarquable pour la récolte de trèfle.

Comment un cultivateur peut-il dire si ses champs ont besoin de chaux? La présence de certaines plantes, comme la petite oseille de brebis et la prêle des champs, indique que le sol est trop acide. Il n'est pas difficile de déterminer l'état du sol. Un échantillon peut être expédié à la Ferme ou Station expérimentale la plus proche ou à l'agronome local pour être essayé; cet essai est fait gratuitement. Il n'est pas nécessaire que l'échantillon soit gros, pourvu qu'il soit représentatif du champs. Si le sol n'est pas uniforme, il prendre plus d'un échantillon des différentes parties du champ. L'épreuve révélera les défauts du sol et indiquera si le sol est acide et combien de pierre à chaux broyée ou d'autres amendements sont nécessaire pour le neutraliser.

Aliments protéiques insuffisants pour la grande demande

Une enquête conduite dernièrement sur la situation des approvisionnements d'aliments protéiques révèle qu'il existe une pénurie générale de ces aliments. La production de farine de pilchard sur la côte du Pacifique en 1946 a été très inférieure à celle de l'année précédente et la production de farine de hareng a diminué également. La provision de déchets de viande et de farine animale est moins abondante également à cause de la diminution des abatages aux abattoirs inspectés par le gouvernement et aussi parce que les substances employées pour la fabrication des aliments pour les bestiaux ont été affectées à la fabrication d'aliments pour l'homme. La production de protéines végétales a augmenté, mais elle est encore inférieure à la demande.

Dans les années d'avant-guerre le Canada importait des quantités considérables de tourteau de soja et d'autres protéines végétales. A l'heure actuelle il ne se fait plus d'importations de ces produits.

CENTRIFUGES (séparateurs) ET TRAYEUSES DE LAVAL

La nouvelle traycuse "Magnetic Speedway" De Laval—La meilleure sur le marché—Vous épargnera beaucoup de temps. Venez nous consulter

BRUNET & RATHWELL

74, RUE BORGIA TEL. 3-0142

Elevez des belles poulettes fortes et saines avec du "FUL-O-PEP"

La qualité des poulettes que vous élevez détermine leur production d'oeufs, et par suite, est un grand facteur dans les profits que vous retirerez de votre troupeau. Ca ne coûte pas beaucoup plus cher pour soigner et avoir soin d'un troupeau de volailles qui donne une moyenne de 250 oeufs par poule par an, que d'un autre dont la moyenne n'est que de 120 oeufs par an.

La nourriture donnée à la toute jeune poulette peut avoir un effet déterminant sur sa qualité plus tard dans sa vie. Par exemple, la science a démontré que la qualité des os dépend en grande partie des premières semaines de vie de l'animal. La nourriture assurément a de l'influence sur la longueur et la forme de l'os de la jambe. Nous avons tous vu, ce qu'on appelle, le petits animaux à grosse tête. A mesure que l'animal grandit, la tête tend à devenir normale pendant que les autres os de ce corps sont raccourcis et tendent à faire un animal rabougri.

Mélange "Ful-O-Pep" pour partir vos poulets, le 100 livres 3.35

Mélange "Ful-O-Pep" pour l'avancement de vos poulettes, le 100 livres 2.75

Mélange pour la ponte (Egg Mash) le 100 livres 2.95

Farine Ivory 98 2.50 lvs

Farine Quaker 98 2.75 lvs

Mélange Quaker --- Scratch --- par 100 livres 2.35

Ration à laiterie 16 p.c. " " " 2.50

Avoine à soignage 2.15

Blé à soignage 2.10

L'une des institutions les plus célèbres sur le continent aidant à l'éleveur de volailles à faire et à économiser de l'argent, c'est la ferme de recherche Ful-O-Pep de Libertyville Illinois. Pensez un moment au fait que plus de la moitié des records d'oeufs pour les principales races de poules ont été fait par des poulets élevés avec du Ful-O-Pep, et que ces poulets ont été nourris à un prix très bas, grâce au programme d'épargne-sur-le soignage (Save-On-Feed) réalisé sur la Ferme Ful-O-Pep. Ceci est certainement la preuve que le travail fait ici en développant, le programme de soignage Ful-O-Pep a été une grande contribution à l'industrie de la volaille.

Alp. E. Charette & Fils

Farine, Grain, Moulée 186, rue Louis Tél. 3-0531

LE COURRIÉRISTE

CHELMSFORD

Les élèves du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes de l'Esturgeon, Thérèse Rhéaume Anita Paquette, Rachel Montpetit, Adrienne Paquette, Denise Trottier, Pauline Richardson, Roberte Trottier, passent les vacances dans leur famille.

André Huneault, Fernand Gratton, Jacques Richardson et Rodolphe Bélanger, étudiants au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, visitaient leur famille le jour de Pâques.

Mlle Laurette Blais, institutrice à Iroquois Falls visite sa mère, Mme Léda Blais.

Mlle Claire Blais passe quelques jours à Chapleau chez des amis.

Mme A. Bastien, Mlles Jeannette Bastien Anita Perras et M. Roger Pilon, visitaient la famille Alex Landry de Cartier ces jours derniers.

Lundi, M. le curé Lionel Séguin, bénissait le mariage de Mlle Eveline Bélanger fille de M. Raoul Bélanger à M. Josephat St-Onge, fils de M. Omer St-Onge.

ST. CHARLES

Lundi matin, 22 avril, le Rev. Père Vaillancourt bénissait le mariage de Melle Odile Bédard, fille de M. et Mme Alex Bédard, à M. David Gervais fils de M. et Mme Stanislas Gervais, tous deux de cette paroisse. La mariée au bras de son père, était ravissante dans une robe de chiffon de rayonne blanc. L'empierrement d'épaule et la tulle justaucorps était enrichie de broderie de rutilante sautache. Un long voile était retenu au front par une couronne blanche. Son bouquet se composait de roses blanches et de verdure. Celle-ci était Enfant-de-Marie et reçut les honneurs de la congrégation. M. Gervais accompagnait son fils.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez M. et Mme Stanislas Gervais. Ensuite les mariés accompagnés de M. et Mme Alex Bédard partirent en voyage pour Ottawa, Hull, Cornwall et à Chrysler. Pour le voyage la mariée portait un ensemble deux pièces bleu marin avec acessoires bleu pâle. Mme Bédard portait un costume brun foncé et accessoires de même teinte.

A leur retour les nouveaux époux éliront domicile à St-Charles.

Les cérémonies de la semaine sainte se sont déroulées avec beaucoup de piété, et la grande fête de Pâques fut célébrée avec grand éclat. Le Rév. Père Lorenzo Cadieux s.j. du Collège du Sacré-Coeur est venu prêter main-forte à notre curé.

Dimanche soir, 21 avril, l'Union Théatrale, sous la direction de M. André Carmel de Montréal représentèrent un drame en cinq actes intitulé "Mère Abandonnée". Ce fut un succès et ceci intéressa beaucoup l'assistance.

Le R.P. Guèvremont du Collège du Sacré-Coeur était parmi nous dimanche dernier.

M. Alfred Dionne du Collège Sacré-Coeur rendait visite à sa soeur, R.S. Ste Emilia, soeur de l'Assomption.

Nombreux étaient les visiteurs à l'occasion de Pâques. A cause de leur grand nombre, nous est impossible de vous en donner la liste.

VERNER

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles de M. Aubert Turenne, à Verner, jeudi après-midi, le 18. Les porteurs étaient MM. Gérard Turenne, Gérald et Gustave Roberge, Henri Beauparlant, Isidore Roussel et Honoré Robert.

M. Turenne était malade depuis une semaine, et est décédé mardi, le 16 avril à la demeure de Mme Edouard Roberge, sa fille. Il était âgé de 86 ans, et était résident de Verner depuis 36 ans. Il est né à St-Damien de Brandon, le fils de M. et Mme Simon Turenne. Son mariage à Délima Robert (décédée il y a trois ans) avait lieu à St-Damien de Brandon, il y a 66 ans. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Lui survivent, trois fils et trois filles; Omer de Montréal; Ephrem de Verner; Honoré de Sudbury; Mme Gilbert Robert; Mme Edouard Roberge de Verner, et Mme Alcide Ducharme de Hamilton.

Il a aussi trois frères et deux soeurs; Adélard de St-Damien de Brandon; Télesphore de St-Gabriel de Brandon; Onésime de Montréal; Mme Wilfrid Chaussé, St-Jean de Matha; et Mme Joseph Robert, de Woonsocket, E. U.

Etaient ici pour cette occasion, M. et Mme Alcide Turenne de Hamilton, M. Omer Turenne de Montréal, M. et Mme Henri Beauparlant, Mme Azilda Robert et sa fille Françoise, M. et Mme Emile Labrecque, tous de Sudbury.

M. Omer Legault de Sudbury rendait visite à ses parents à l'occasion de Pâques.

Mlle Lucille Beaudry de Mattawa passe ses vacances dans sa famille.

Après avoir été employée plusieurs mois à Sudbury, Mlle Simone Bouffard revenait dans sa famille.

M. Germain Beaudry et M. Albert St-Jean se rendaient à Toronto la semaine dernière. Mme D. Ethier, Mlles Aurore et Alma Bozinet de Sudbury rendaient visite récemment à des parents.

ÉPICERIE BONIN

TEL. 4-4802 — 145, NOTRE-DAME

OXO FLUIDE 11oz	.85	FEVES AU LARD en bte. Limitée.	.12
OXO FLUIDE 5½oz	.45	TONIQUE, vin, fer, et boeuf. Gr. bout.	.89
OXO CUBES 4s	.13	HUILE Minérale Russe 16 oz	.45
JUS DE RAISIN Welch's 32 oz	.55	FLY TOX D.D.T. 20 oz	.45
OVALTINE brosse boite	.98	PAPIER CIRE en rouleaux de 100 pieds, encore au vieux prix	.25
FEVES JAUNES en boite	2 POUR .21		

Toute livraison de $1.00 ou plus livrée gratuitement

LA SITUATION MONDIALE DES VIVRES EST CRITIQUE

La famine menace l'Extrême-Orient et la faim guette l'Europe. Nous envoyons des vivres à ces populations, mais il faut en envoyer encore plus, immédiatement, et jusqu'aux prochaines récoltes.

Nous devons aider à nourrir un monde affamé

Ces pénuries graves avaient été prévues, mais les mauvaises récoltes en certaines régions, la désorganisation des moyens de distribution, le manque de semences et d'instruments agricoles, en d'autres régions, ont concouru à rendre la situation encore plus alarmante. Seule, la livraison immédiate de denrées essentielles peut entretenir la vie de millions de personnes.

PRODUISONS ET ÉCONOMISONS DAVANTAGE

Depuis 1939, nos exportations de vivres per capita ont dépassé celles de n'importe quel autre pays. Notre production a augmenté considérablement. Et les Canadiens ont été bien nourris, malgré la guerre. Aujourd'hui, la gravité de la situation mondiale des vivres exige de plus grands efforts. Il est possible d'augmenter nos envois de denrées tout en en gardant suffisamment pour nos besoins.

VOICI CE QUE NOUS POUVONS FAIRE:

Nous pourrons expédier plus de BLE, plus de FARINE, plus de VIANDE, plus de FROMAGE et plus d'OEUFS si, au cours des quatre prochains mois, des quantités plus considérables de ces aliments deviennent disponibles pour l'exportation.

PRODUCTEURS, METTEZ VOS PRODUITS SUR LE MARCHÉ.

CONSOMMATEURS, ACHETEZ MOINS DES ALIMENTS SUSMENTIONNÉS — N'ACHETEZ QUE POUR VOS BESOINS IMMÉDIATS — NE GASPILLEZ RIEN — AYEZ UN JARDIN POTAGER — REMPLACEZ LE PLUS SOUVENT POSSIBLE PAR DES LÉGUMES LES DENRÉES CI-HAUT ÉNUMÉRÉES.

Vous contribuerez ainsi à remplir les entrepôts et à augmenter nos envois de vivres. Tant que la faim et le désespoir règneront dans une grande partie du monde, il ne pourra exister *pour personne* de prospérité durable.

Partageons avec ceux qui ont faim!

Le Comité de conservation des vivres
du
GOUVERNEMENT CANADIEN

NO. 1P

ON

demande à acheter

BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS (TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES

PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS

Conrad Loiselle

33, RUE STANLEY, SUDBURY — TEL. 3-1284

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7036
L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 3-8281

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Manhattan Grill
REPAS REGULIERS
et à la Carte
aussi Mets Chinois
BANQUETS POUR CLUBS
ET SOCIETES
Service de premier ordre
Personnel Bilingue
12, RUE CEDAR TEL. 8-8263

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

RAYSIDE

Dimanche dernier dans l'église Ste-Anne de Sudbury se célébrait le mariage de Mlle Lilianne Malette de Sudbury à M. Lucien Poulin d'Azilda. M. et Mme Lucien Poulin demeurent maintenant à Sudbury mais reviendront bientôt parmi nous.

Mlle Anita Paquette du couvent de l'Esturgeon, passe les vacances de Pâques avec ses parents, M. et Mme Osias Paquette.

M. Normand Gauthier du Collège du Sacré-Coeur passe les vacances de Pâques avec ses parents, M. et Mme Stanislas Gauthier.

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

Le chœur Chanteclerc

— suite de la 1ère page —

Avant les remerciements à la ville et aux amis, qui ont contribué aux succès du choeur Chanteclerc au point de vue économique depuis quatre mois le choeur chanta le morceau qui valut le premier prix dans le Festival de musique de cet hiver, le "Pot Pourri" tiré du Folklore canadien-français.

La musique classique revint au programme avec des compositeurs Cropin, Tchékowski. Mlle Rita O'Brien(qui aime beaucoup la pédale qui gâte un peu la mélodie, malgré que sa touche soit juste) interpréta du premier la "Polonaise en mi bé mol" et du second le "Concerto". Le populaire maître de chapelle à l'église M. Charles A. Gaudreault, de sa voix de ténor obtint un grand succès avec "La fleur que tu m'avais jetée", "Only a rose" et comme rappel "La vieille maison grise".

Pour terminer ces deux heures ravissantes, de charmants sons le choeur Chanteclerc pria la Vierge, Reine du ciel par l'interprétation du "Regina Coeli" de Rosewig. Après l'hymne national "O Canada" chacun se retira chez lui plus qu'enchanté de ce merveilleux choeur Chanteclerc des Chûtes-à-l'Esturgeon.

Aimé Lapalme

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

communications. Mais d'une façon plus immédiate, elle se propose de se rendre aux conférences de la paix avec l'assentiment unanime de tout son empire.

La semaine parlementaire a été brève, à cause du congé de Pâques. La Chambres des communes n'a siégée que trois jours. Le ministre des Finances, M. J.-L. Ilsley, comptait bien faire approuver le bill du prêt à l'Angleterre. Ses plans ont été déjoués par M. J.-F Pouliot, député de Témiscouata. Dans la seule journée de mardi M. Pouliot a fait deux discours contre la mesure. Il s'est trouvé ainsi à reprendre sa première attitude. Il y avait eu un doute à son sujet lors de l'adoption du bill en deuxième lecture: M. Pouliot ne s'était pas levé pour exiger le vote. Mais la semaine dernière il s'est largement racheté en faisant une opposition vigoureuse au prêt et en discutant le bill lors du débat en comité. La discussion a pris une tournure politique, lorsque M. Pouliot a reproché à M. Beaudoin, député de Vaudreuil-Soulanges, d'avoir attaquer M. P.-J.-A. Cardin.

M. Pouliot a été très ferme. Voici qui donnera une idée de sa manière: S'il s'agit d'une question d'affaires, alors qu'on nous fournisse les renseignements. Nous n'adopterons pas cette mesure en vitesse ce soir; et s'il n'y a qu'un membre qui s'y oppose, je serai celui-là. Et je ne tolérerai pas que personne me fasse la leçon." De sorte qu'à onze heures, mardi soir, la mesure n'avait pas fait beaucoup de progrès. Le gouvernement s'est résigné à ajourner le débat. D'ailleurs l'opposition à la mesure semble devenir plus vigoureuse. En plus des députés du Québec, que nous avons mentionnés dans notre lettre de la semaine dernière, MM. Liguori Lacombe (Laval-Deux-Montagnes) et Frédéric Dorion (Charlebois- Saguenay) ont parlé contre le bill.

Par ailleurs, la C.C.F. a tenté de faire admettre le principe de la nationalisation de nos ressources minières. M. Clarence Gillis, député de Cap-Breton-Sud et membre de son parti, a proposé une résolution demandant "d'assujettir au contrôle et à l'administration de l'Etat les ressources minérales exploitées et inexploitées du Canada". La résolution n'a pas été adoptée.

La Chambre se réunira le 29 avril et la première mesure au programme est le bill du prêt de $1,250,000,000 à la Grande-Bretagne.

André Laflèche

ROMANS A 75 SOUS

La Porteuse de Pain
Le Chemin des Larmes
Le Siège de la Rochelle
Charles et Eva
Un Homme et son Péché
Au Cap Blomidon
Le Maitre de Forges
Rencontres
Le Médecin des Pauvres
Allie
A l'Oeuvre et à l'Epreuve
L'Aiglon Blanc des Illinois

LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Surbury Ont

Salle Ste-Anne . . . . . Les 6 et 8 mai

L'AME HURONNE

Drame historique en 2 parties
CINQ ACTES
avec choeurs et orchestre
par le Rév. Père Jean Laramée, s.j.
présenté par les
ÉLÈVES DU COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR

Le spectacle de l'année

Billets en vente :
Au Collège du Sacré-Coeur
Au Presbytère Ste-Anne
A la Pharmacie Michaud
A la Pharmacie Lévesque
A Melody Music Shop

Billet d'entrée, 50 sous Billet réservé, 75 sous

Un lot de nos marchandises

Enfin, arrivé...!

Nous avons de bonnes nouvelles pour nos travailleurs de l'extérieur et nos ouvriers en général: Des marchandises justement arrivées.

Chemises de travail 1.15-2.75

Bretelles de Police
D'une qualité très forte. En tavelle élastique large avec bouts de cuir roulés et anneaux réglables — Deux grandeurs — **.60 et .85**

Bottes "Greb" 12" de hauteur, style Welt garanti, solides
en cuir noir et fortement construites **11.50** Empeigne unie, forte semelle, huilé et souple

Nous avons un assortiment complet de **souliers de camp et souliers légers.** Venez les voir au sous-sol.

N'OUBLIEZ-PAS d'écouter le programme radiophonique à tous les vendredi soirs à 7 hres émis par le poste C.K.S.O.

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. Paquette & Fils, Limitée

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641

Pantalons de travail
"ROUGH RIDER KALIKI"
Confection soignée **3.25-4.95-6.95**
TISSU DE COTONS — Nuances assorties **2.85 à 4.95**
QUALITE REMARQUABLE
Genre "Hairline" — un pantalon exceptionnel à **8.50**
PANTALONS en denim bleu
Genre "Salopette" — **2.15 et 2.50**

Mitaines et gants
MITAINES pour hommes
En bon cuir de dos de cheval — pouce bûcheron — **.85**
MITAINES pour hommes
en cuir de cheval à poignets longs — **.95**
Genre "Kangaroo" — pouce bûcheron — **1.45**
Genre "Kangaroo" — pouce bûcheron — à poignets longs — **1.65**
En cuir de cheval — pouce de bûcheron — à poignets longs **1.15**

Souliers
CHAUSSURES PALMER 7 style moccassin — couleur brune **6.75**
CHAUSSURES DE TRAVAIL
avec support (Arch Rest) — style Valentin **6.50**